

## Chiffres : une religion capitale

Les dirigeants nous inondent de chiffres pour justifier leurs décisions et leurs actes. Dans les journaux, on trouve même « *le chiffre du jour* », « *le chiffre du mois* », etc. Dès qu'on veut nous imposer un point de vue, on nous sort des chiffres. Les chiffres, ça fait sérieux, ça ne se discute pas, contrairement aux idées.

Que retient-on de tous ces chiffres ? Pas grand chose. Ils ne sont pas destinés à être retenus. Ce que l'on veut que nous retenions, c'est que les chiffres (et celui qui les dit) ont raison, qu'il faut les accepter sans discuter.

Alors, les chiffres sont-ils aussi sérieux, fiables, précis, que tous ceux qui en usent et abusent nous le font croire ?

La quasi-totalité des chiffres que nous donnent les journalistes et autres vendeurs du système en place (tout en le critiquant, un peu, c'est le jeu), ce sont des moyennes. On est bien obligés, nous disent-ils, sinon il faudrait donner bien trop de chiffres... Ainsi, si vous travaillez dans une entreprise de 10 personnes, où 8 d'entre elles sont payées 1100 € et les 2 autres 5600 €, le calcul de la moyenne vous permettra de dire que la moyenne des salaires est de 2000 € : convenable, donc !

Ce chiffre de 2000 € ne correspond en vérité à personne. Mais c'est la « *moyenne* ». Un bon moyen de camoufler les inégalités et les injustices, voilà sans doute pourquoi la moyenne est si utilisée. Si l'on osait, on pourrait dire qu'en moyenne, chaque personne possède un testicule.

Sur le site de l'INSEE, on trouve cette précision : le salaire moyen annuel en France est de 16792,0736076847 €. Que veulent dire tous ces chiffres derrière la virgule ? Rien ; ils donnent une illusion de précision. Mais la vérité est qu'il y a toutes sortes de salaires ; elle ne tient pas à un problème de précision sur un seul chiffre.

Il y a pire ! On a tous entendu parler du fameux « *seuil de pauvreté* ». Savez-vous comment est calculé ce chiffre ? On prend d'abord le revenu « médian » du pays concerné. En France, il est de 1290 € mensuels (INSEE

2005). Cela veut dire qu'il y a autant de monde qui touche des revenus au-dessus de 1290 € que de monde qui touche moins. Eh bien, le seuil de pauvreté, c'est juste la moitié de ce chiffre.

Ca fait sérieux, non ? En tout cas, avec un tel calcul, on peut le prouver, la population se trouvant en dessous du seuil de pauvreté ne pourra jamais dépasser les 50%. Tous les pays de la planète sont tranquilles, même si 90% de leur population crie famine, le seuil de pauvreté ne dépassera pas les 50%...

Pour ceux qui les utilisent pour nous impressionner, l'avantage sans doute le plus important qu'ont les chiffres, c'est leur indifférence. Un chiffre, cela n'a ni sang, ni larmes, ça ne crie pas, ça ne pleure pas. 25 000 personnes vivant dans ce pays sont expulsées du fait de leurs origines étrangères chaque année : une expulsion toutes les 20 minutes ; un chiffre et rien d'autre ?

Par contre, un chiffre, ça peut progresser : « *2 200 000 chômeurs fin 2007, un chiffre en progrès* ». Chaque chiffre est fabriqué avec sa cuisine : et dans celui-ci, on ne compte pas celles et ceux qui ont travaillé, ne serait-ce qu'une heure, lors de la semaine de l'enquête (ils sont un million...).

Les chiffres sont une affaire d'Etat : en France, l'INSEE, qui publie les statistiques économiques, est aux mains du Ministère des finances. Ceux qui sont au pouvoir comme ceux qui y prétendent usent des chiffres comme d'une autorité. Tous les utilisent comme des clous à nous enfoncer dans le crâne.

Eh bien, cultivons le doute sur ces pratiques. Réfléchir, critiquer, rechercher les problèmes humains, voilà ce qu'il vaut mieux faire, avec les chiffres comme avec le reste.

10/2/2008

L'Ouvrier n° 189

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX